



L'artiste qui a photographié ces arbres est Rodney Graham. Dans l'exposition, elles sont présentées à l'envers. Pourquoi à ton avis ?

Rodney Graham, reprenant l'idée de la **camera obscura**, nous présente l'image telle qu'elle apparaît sur le **dépoli** de sa **chambre photographique** ou telle qu'elle s'imprime dans notre rétine avant que le cerveau ne la redresse. Mais l'image d'origine était un **négatif** qui a ensuite été transformé en **positif**.



### Lexique

**Dépoli** : Plaque de verre translucide sur laquelle se fixe l'image.

**Chambre photographique** : chambre noire, obscure, qui sert à développer les photos à l'abri de la lumière.

**Négatif** : pellicule sur laquelle les couleurs de l'image photographique sont inversées par rapport à la réalité.

**Positif** : image photographique dont les couleurs correspondent à la réalité.

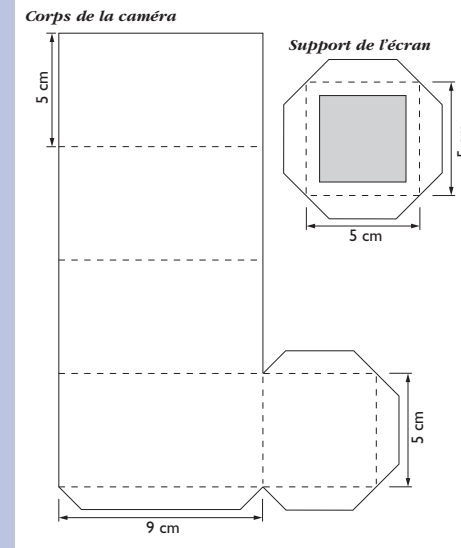
### As-tu déjà entendu parler d'un procédé photographique qui s'appelle la "Camera obscura" ?

L'appareil photographique a pour ancêtre la "Camera obscura" (ou chambre noire).

A l'origine, la chambre noire était une chambre obscure, totalement noire, si ce n'est un petit trou pratiqué sur l'un des murs. Tout objet brillant éclairé, placé derrière ce mur, voyait son image en négatif inversée projetée sur la face opposée de la chambre.

La "Camera obscura" fonctionne sur le même principe.

### PLAN D'UNE CAMERA OBSCURA - ECH 1/3



Afin de mieux comprendre comment voyage la lumière, tu peux construire une camera obscura avec l'aide d'un adulte.

### Matériel nécessaire

- une feuille de carton souple de 21,59 x 27,94 cm
- plan de la camera (ci-joint)
- 2 morceaux de papier ciré ou un morceau de papier à tracer de 5 cm x 5 cm
- Colle, ciseaux, aiguille à coudre, ruban adhésif

### Manipulation

- 1) Dessiner le plan de la caméra sur une feuille de carton souple ou sur du papier ordinaire pour qu'il puisse ensuite être transféré sur du carton. Le carton doit être assez souple pour être manipulé facilement, mais assez rigide pour que la caméra garde sa forme.
- 2) Découper le corps de la caméra et le support de l'écran en suivant les lignes continues. Plier ensuite le carton là où il y a des lignes pointillées.
- 3) Former le corps de la caméra et le coller.
- 4) A l'aide de l'aiguille à coudre, percer un petit trou de 1 mm de diamètre centré sur la face la plus petite.
- 5) Coller les morceaux de papier ciré ou le morceau de papier à tracer sur la face qui forme l'écran.
- 6) Installer l'écran à l'extrémité ouverte de la caméra et le coller en place. L'utilisation de ruban adhésif peut faciliter cette opération.

Pour utiliser la caméra, il suffit de la pointer vers ce qu'on veut observer et regarder l'image qui est projetée sur l'écran. Il est préférable d'observer des sources très lumineuses, comme le filament d'une ampoule claire, dans une pièce sombre. Il est aussi possible d'observer une image très contrastée (blanche sur fond noir).

Tu pourras vérifier que les images obtenues à l'aide de la caméra obscura sont des images en négatifs. Elles sont également inversées et, par conséquent, tu pourras conclure que la lumière voyage en ligne droite.

L'exposition **Portraits d'arbres, Henri Gadeau de Kerville** (1858-1940) au regard de la photographie contemporaine propose de confronter les photographies des "Vieux arbres de la Normandie" de Henri Gadeau de Kerville avec les œuvres des artistes contemporains.

Les "Portraits d'arbres" sont considérés ici dans leur rapport métaphorique et symbolique avec l'Homme et ses états d'âme.

Au Musée comme à la Maison des Arts, cinq adjectifs recouvrent ces figures de l'arbre selon qu'il est unique ou multiple, c'est à dire isolé ou en groupe, permanent ou éphémère, c'est à dire à feuilles persistantes ou caduques. La cinquième catégorie, pluriel, renvoie davantage à la démarche photographique, plusieurs images dressent le portrait d'un arbre, d'un lieu ou d'une espèce d'arbre.

**Portraits d'arbres, Henri Gadeau de Kerville au regard de la photographie contemporaine**

Exposition

**Musée d'Evreux-Ancien Evêché**

Du 12 juin au 16 octobre 2004

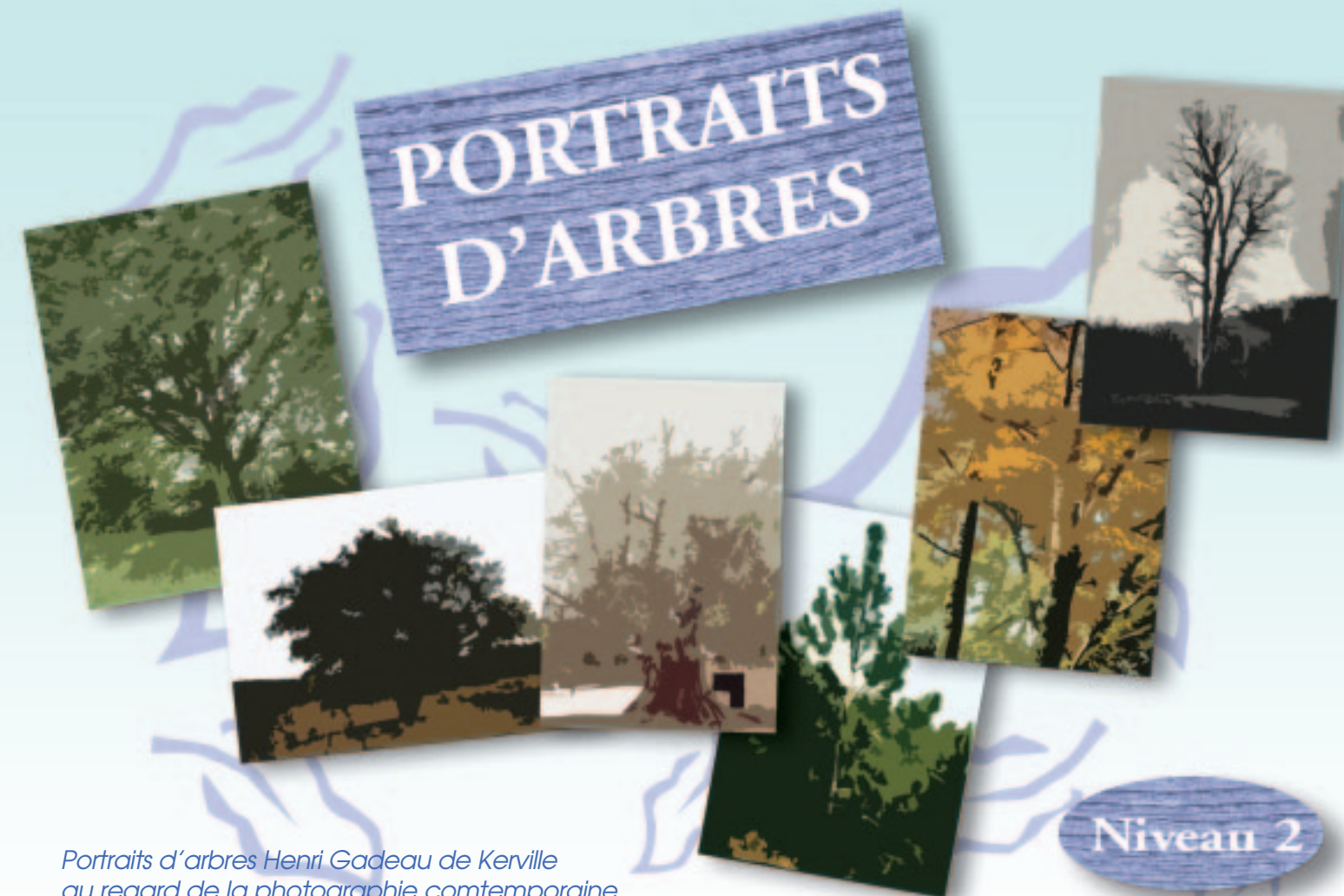
**Maison des Arts**

Du 12 juin au 30 juillet 2004

Remerciements à l'ensemble des prêteurs

Conception/Réalisation:  
Service éducatif du Musée d'Evreux

Copyright © Rodney Graham, Laurent Guéneau, Florian Tiedje, Robert Dasché.  
Photo Ponderosa Pine (III), 1991 : © Olivier Martin Gambier  
Imprimerie GABEL [37879] - Evreux - Tél. 02 32 62 90 94



Niveau 2

Portraits d'arbres Henri Gadeau de Kerville au regard de la photographie contemporaine.



Musée de l'Ancien Evêché. 6, rue Charles Corbeau. 27000 Evreux.  
Tél. : 02 32 31 81 90 Fax : 02 32 31 81 99

**musée d'Evreux**  
Ancien Evêché



Tu trouveras ces photos au deuxième étage. Celle de gauche est de Laurent Guéneau (salle parquetée) et celle de droite de Florian Tiedje (chemin de ronde). Les deux artistes utilisent le tirage **numérique**, contrairement à la majorité des autres photos qui sont des tirages **argentiques**.

Que remarques-tu quand tu compares les photos de ces deux artistes? Est-ce le même papier utilisé (mat ou brillant)? Quelles impressions te donnent les photos de Laurent Guéneau?

Que ce soit **argentique** ou **numérique**, la qualité des photos est comparable. Chaque artiste fait ce qu'il veut. Il y en a qui préfèrent mettre leurs photos sous verre pour les protéger, ce qui donne l'inconvénient de voir les reflets, mais l'avantage de les conserver. D'autres n'en utilisent pas, pour ne mettre en valeur que la photo elle-même.

Le choix du format et des papiers est également important pour valoriser la photo (papier mat, brillant, gros grain, petit grain...) A toi de les apprécier.

Quelle différence entre argentique et numérique ?

**Le tirage des photos en argentique est le plus couramment utilisé. Il provient d'une photo réalisée à partir d'une pellicule, tirée ensuite sur papier. Le tirage numérique demande obligatoirement de travailler ses photos sur ordinateur (CD, disquette...).**

Si tu regardes bien les cartels collés à droite des photos (notes explicatives de l'œuvre), tu auras les informations sur les techniques utilisées par les artistes pour les tirages de leurs photos.

Le savais-tu ?

**Les autochromes des Frères Lumière est le premier et seul procédé industriel de photographie couleur jusqu'en 1935. Les trois photos datent des années 30.**

Les photos ci-dessus sont de Robert Dasché. Tu les trouveras dans le Chemin de Ronde dans un vitrine. Ce sont des photos couleurs sur des **plaques autochromes**. Les photos sont de très petits formats (15 x 10 cm).

Pourquoi une vitrine pour les autochromes ?

Ils sont de type diapositive, en exemplaire unique et se regardent par transparence.

L'exposition se fait à l'envers, la lumière passe à travers la plaque de verre, traverse la **fécule** servant de filtre et expose à la lumière du soleil **l'émulsion photosensible**.

Louis Lumière eut une idée géniale et logique en utilisant les couleurs fondamentales de la lumière dans la composition des autochromes. Ainsi, il donne à ces images une extrême délicatesse, une infinie poésie et une perfection de coloration qu'aucun procédé n'a pu égaler à ce jour.

Regarde bien attentivement ces photos, tu verras qu'elles ont des couleurs différentes des autres photos.

Les Frères Lumière, après avoir inventé la photo instantanée, en relief, en mouvement, déposent à Lyon en 1903 un brevet de photographies couleur "**Les autochromes**".

Le principe des autochromes consiste à utiliser un filtre formé de

grains microscopiques de **fécule** de pomme de terre, colorés en orange, vert et violet (les couleurs fondamentales de la lumière).

Ce filtre est étendu sur une plaque de verre, il est protégé par un vernis et enfin recouvert d'une **émulsion photosensible** noir et blanc.

Lexique

**Fécule** : amidon extrait de pomme de terre et qui a l'aspect de la farine.

**Emulsion** : mélange sensible à la lumière qu'on applique en couche très mince sur la plaque ou le film.

**Photosensible** : sensible à la lumière.